

Lentement, mais sûrement, la station balnéaire anglaise est redevenue «the place to be». De jeunes entrepreneurs londoniens s'y réfugient, pour s'y installer ou s'y ressourcer.

# VENT FRAIS

## à Margate

Texte PATRICIA ENGELHORN

«Il y a un an, je n'aurais même pas osé rêver de lancer mon affaire», s'exclame Sally, 33 ans, originaire de Cardiff. «J'ai travaillé à Londres, j'étais mal payée et je tirais le diable par la queue.» Elle ne gagne pas davantage aujourd'hui, mais elle est sa propre patronne et tout va dans sa poche. Son appartement est trois fois plus grand que sa chambre londonienne, qui lui coûtait cinq fois plus cher. Elle a aussi un cercle de copains sympathiques. «Certains de mes amis londoniens ont également échoué ici. Margate est l'endroit où il faut être, et cela s'est très vite su.»

Echouer est le mot juste, car Margate se trouve au bord de la mer, tout au nord du comté de Kent. Ce serait la plus ancienne station balnéaire du royaume. Il y a deux cent cinquante ans déjà, la bonne société londonienne venait y prendre le frais en été. Ses atouts étaient son immense plage facile d'accès, sa lumière particulière qui séduisit le peintre William Turner, et la proximité de la capitale. Aujourd'hui, grâce à un train rapide,

Margate n'est qu'à 90 minutes de la gare londonienne de Saint-Pancras. Et les voyageurs sont plus nombreux à y monter pour quitter Londres qu'à le prendre en sens inverse.

Quoi qu'il en soit, Margate n'est pas Portofino. Certes, depuis la place de la gare, on aperçoit la large baie, les vagues et le vieux phare sur le port. Mais on voit aussi l'Arlington House, un édifice de 18 étages, premier «park and buy» de Grande-Bretagne. Construit en 1964, on pouvait y faire ses courses et y vivre sans en sortir. Depuis, cet imposant édifice est devenu une icône architecturale, notamment pour son hall d'origine en marbre et ses appartements dont certains ont conservé leur intérieur dans le vrai style des années 60. Mais Arlington House est aussi attrayant qu'un préfabriqué de Berlin-Est et il faut être particulièrement motivé pour lui trouver du charme.

Depuis la gare, on voit également la Turner Contemporary, autre bâtiment qui suscite la controverse. Le musée, imaginé par l'architecte vedette anglais David Chipperfield, a ouvert en 2011, sur le front de mer.

### FRAÎCHEUR ESTIVALE

À la belle saison, autochtones et Londoniens s'ébattent sur la grande plage.



## «Tout ce qui est impossible à Londres le devient à Margate.»

SALLY GELDARD, restauratrice



**ATMOSPHÈRE**  
Le centre, avec ses  
maisons de briques, est  
très agréable.

Cette construction de verre tout en angles aux allures d'entrepôt et son programme d'expositions avant-gardistes détonnent dans cette paisible station balnéaire victorienne. Mais Margate a vécu une sorte d'effet Bilbao: l'établissement a remis en piste cette petite cité côtière qui était presque tombée dans l'oubli. Des jeunes, des galeries indépendantes ont investi les maisons vides de la pittoresque vieille ville pavée, de nouveaux cafés avec des canapés en velours et des nappes à fleurs ont fait entrer cappuccinos et cupcakes à Margate. Dans les boutiques vintage, on vend des vêtements des années 30 et 40, type vestes de moto, blouses Burberry et vieilles combinaisons d'ouvriers qui font la joie des collectionneurs, créateurs et équipes de tournage. Les presque 50 000 autochtones sont un peu déboussolés par ces frusques et par les excentriques de l'Est londonien venus récemment s'installer parmi eux. Cependant, même les plus anciens habitants doivent reconnaître que Margate a de nouveau le vent en poupe. Car bien que l'âge d'or de la station balnéaire soit révolu, les dernières décennies n'avaient rien à voir avec l'ambiance actuelle.

Sally Geldard a grandi ici. En mai 2016, elle a lancé, avec sa partenaire commerciale Melanie Mountfield, le restaurant bobo chic Roost, situé dans une ancienne rôtisserie de poulets juste en face du Lido, qui a connu des heures meilleures. «Margate a toujours été un endroit sympathique, mais dans les années 80 et 90, bien des choses ont changé. Les voyages à l'étranger sont devenus meilleur marché et Margate a perdu ses estivants. La municipalité a décidé d'héberger des sans-abri, des bénéficiaires de l'aide sociale et des immigrants dans les hôtels et les pensions qui se vidaient. Ces nouveaux habitants ont apporté la diversité sociale et multiculturelle à Margate, mais aussi la pauvreté et la criminalité. Ici, peu de gens ont apprécié», raconte-t-elle.

Les prix de l'immobilier ont chuté, les magasins ont fermé, beaucoup d'habitants sont partis et ont abandonné les magnifiques maisons de maître du XIX<sup>e</sup> siècle – les fameux *crescents*. «Voilà pourquoi des gens comme nous sont venus, avec peu d'argent en poche, mais une grande envie de construire quelque chose qui leur appartient. A Margate, on peut faire tout ce qui est impossible à Londres et en plus on est au bord de la mer», conclut Sally. Entre-temps,



**PAUSE** Un  
abri  
en bois de  
style victo-  
rien sur la  
plage.

elle s'était installée à Londres et avait exercé un travail intéressant dans une entreprise.

Beaucoup d'histoires ressemblent à celle-ci. Notamment celle de Kate de Syllas, qui a été cuisinière à Londres avant d'ouvrir, en juin 2015, le restaurant intimiste spécialisé dans le poisson Hantverk & Found sur King Street, une rue animée de Margate. «Je travaille avec le dernier pêcheur du coin, il m'apporte des homards, des moules et des soles», résume-t-elle. Ou celle de Clare Roberts, qui a ouvert il y a moins de six mois Môr, une boutique où elle vend des objets en céramique vintage, des bijoux en filigrane et un joli choix de housses de coussins de créateurs. «Depuis que je suis arrivée, je crois que la moitié de Shoreditch est venue s'installer à Margate! Ici, on peut concrétiser ses idées et vivre de façon très détendue», affirme-t-elle.

C'est aussi ce style de vie décontracté qui a séduit Dom Bridges. Il y a quelques années, ce Londonien, ancien producteur de films publicitaires, qui aurait pu concrétiser

**VIVEZ VOTRE  
LUXEMBOURG  
INATTENDU**

**INSPIREZ-VOUS !**

[visitluxembourg.com](http://visitluxembourg.com)

**VISIT  
LUXEMBOURG**

**KITSCH HISTORIQUE**  
Le Flamingo et la vieille  
tour de l'horloge.



«Ici, on peut  
concrétiser ses  
idées et vivre  
de façon  
très détendue.»

CLARE ROBERTS, propriétaire de Môr

ses idées partout avec des clients comme Coca Cola et Selfridges, est arrivé un peu par hasard à Margate avec sa femme. Il a tout de suite flairé l'énergie créative des lieux. Cela lui a plu. Il s'est reconverti et a lancé la gamme de cosmétiques Haeckels, qui utilise les vertus curatives du varech que l'on trouve sur la côte. Ses produits sont notamment en vente chez Harvey Nichols à Londres, chez Colette à Paris et au Musée Rietberg à Zurich. A Margate, sa boutique abrite un minuscule spa aménagé comme une vieille pharmacie. Dans les vitrines s'alignent des pots en verre brun contenant des masques pour le visage, des crèmes pour les mains aux algues ainsi que le Sailors Beard Oil, également à base de varech, que Dom utilise pour soigner sa longue barbe. «Cette algue n'a pas son pareil pour rajeunir la peau», affirme-t-il.

Mais il n'a pas l'intention de s'arrêter là. Il a transformé en minisauna une vieille calèche qui servait naguère à emmener les dames à la plage dans leur costume de bain à l'abri des regards.

Celui-ci trône désormais sur la plage, à deux pas du Walpole Bay Pool qui, en ce mo-

ment, n'attire pas les foules. Ce grand bassin en pierres construit dans la mer se remplit lorsqu'elle monte et permet, à marée basse, de se baigner dans l'eau salée. Cette piscine est pour ainsi dire le baquet d'eau froide du sauna de Dom, qui espère que son projet, décalé et amusant, va contribuer à la renaissance de Margate. «Cette ville a un véritable potentiel et un charme qui lui est propre», conclut-il.

C'est vrai. Il suffit pour s'en convaincre de se balader le long de la côte en début de soirée. On passe devant le clocher gothique érigé en 1897 pour le soixantième anniversaire de l'accession au trône de la reine Victoria, avec ses reflets dorés dans la lumière du couchant. Le ciel se teinte de tons lavande, les façades historiques paraissent fraîchement lavées et au Harbour Arms, le vieux môle du port, jeunes et vieux autochtones se bousculent devant les hangars à poissons ...



**DREAMLAND**  
Ce parc  
d'attractions  
renové est  
gratuit.

# Ma source de tranquillité

En cas d'anxiété et d'agitation

NOUVEAU

- Soulage l'anxiété •
- Calme et améliore le sommeil •
- A base de lavande médicinale •
- Une capsule par jour •
- Sans ordonnance •



Ceci est un médicament autorisé.  
Lisez la notice d'emballage.

## «La ville a un véritable potentiel et un charme particulier.»

DOM BRIDGES, fondateur de la marque de cosmétiques Haeckels



**DÉLICES**  
Des huîtres fraîchement pêchées dans la mer du Nord.



**VIEILLE VILLE**  
Sur la place du Marché, les petits cafés se suivent.

transformés en bars et en bistrot et trinquent en buvant une bonne bière fraîche, une Whitstable Bay Blonde Lager brassée dans le coin.

Du môle, on aperçoit la grande roue éclairée du Dreamland. Ce parc d'attractions inauguré en 1920 a rouvert ses portes en juin 2015 après un débat interminable et une rénovation à 18 millions de livres. Ses trains vintage, sa disco sur patins à roulettes et son carrousel nostalgique évoquent l'apogée de l'histoire de cette station balnéaire. C'est la deuxième attraction gratuite et publique de Margate, avec la Turner Contemporary. Il est intéressant de voir que les mêmes gens viennent s'amuser au Dreamland, s'en vont explorer la scène artistique sur Broad Street, recherchent de vieilles lampes, poignées de porte et ouvre-bouteilles chez Light Keeper et se font couper les cheveux chez Sally Rowlands. Les hipsters de Margate, donc. Mais les habitants historiques aiment aussi leur nouveau Dreamland: «C'est amusant et c'est tellement joli», lance la fausse blonde qui vend depuis plus de vingt ans des billets au guichet de la gare. Pour une fois, anciens et nouveaux habitants de Margate sont d'accord sur un point. Mais de là à ce qu'ils l'admettent...

## Y aller

Par exemple avec Swiss, British Airways, ou easyJet pour Londres, puis 90 minutes de train. [swiss.com](http://swiss.com), [flyba.com](http://flyba.com), [easyjet.com](http://easyjet.com)

## Dormir

**CRESCENT VICTORIA**  
Quatorze jolies chambres dans un des plus beaux bâtiments historiques protégés, les fameux «crescents», avec vue sur la mer. On y vit comme dans une vraie maison privée anglaise avec des chambres d'amis et du personnel sympathique. L'été, on prend le petit-déjeuner sur la terrasse, dans la cour. [crescentvictoria.co.uk](http://crescentvictoria.co.uk), dès 200 fr. la double.

**SANDS HOTEL**  
Au cœur de la vieille ville et à deux pas de la promenade

côtière, cet hôtel récemment rénové dispose d'une vue magnifique. Il compte désormais 20 chambres intemporelles et élégantes et un bon restaurant. [sandshotelmargate.co.uk](http://sandshotelmargate.co.uk), dès 180 fr. la double.

**THE READING ROOMS**  
Trois grandes chambres seulement, chacune occupant un étage entier d'un imposant palais géorgien de la vieille ville. Le matin, on vous apporte le petit-déjeuner au lit. [thereadingroomsargate.co.uk](http://thereadingroomsargate.co.uk), dès 200 fr. la double.

## Manger

**THE AMBRETTE**  
L'Indien Dev Biswal sert de loin la meilleure cuisine à la ronde dans son restaurant meublé de tables en bois et de canapés en velours. Saveurs indiennes à base d'ingrédients locaux. [theambrette.co.uk](http://theambrette.co.uk)

**HANTVERK & FOUND**  
On déguste huîtres, homard grillé, seiche aux pois chiches ou croquettes de morue dans un minuscule local qui fait aussi galerie d'art. [hantverk-found.co.uk](http://hantverk-found.co.uk)

**CHEESY TIGER**  
Ce bistrot de poche sur le port a l'air improvisé. On y mange ce que le chef a envie de cuisiner, avec de la bonne musique et du bon vin. [facebook.com/cheesytigerargate](http://facebook.com/cheesytigerargate)

**ROOST**  
Longues tables en bois, chaises de toutes les couleurs, murs en briques: l'ambiance est créative et non conventionnelle. Mais on y mange de bons plats traditionnels. [roostmargate.com](http://roostmargate.com)

**PETER'S FISH FACTORY**  
Délicieux, bon marché: de 11 h du matin à 23 h, on y vend des filets de cabillaud frits et les meilleures frites du monde. [facebook.com/petersfishfactorymargate](http://facebook.com/petersfishfactorymargate)

## Shopper

**BREUER & DAWSON**  
Une chouette boutique vintage, pleine de chemises triées sur le volet, de vestes et de vêtements des années 40 et 50. [breuerdawson.com](http://breuerdawson.com)

**LIGHT KEEPER**  
Une super adresse pour qui recherche de vieilles lampes, poignées de porte, crochets à vêtements, sonnettes, loupes, savons, ciseaux et autres trucs qui n'existent plus en versions aussi jolies aujourd'hui. [facebook.com/thelightkeepermargate](http://facebook.com/thelightkeepermargate)

**HAECKELS**  
Cette boutique ressemble à une vieille pharmacie, les produits à des médicaments. Mais le sérum visage, l'exfoliant aux noix et le masque aux algues, naturels, biologiques et plutôt chers, sont totalement dans l'air du temps. [haeckels.co.uk](http://haeckels.co.uk)

**DESIGN HOME INTERIORS**  
Une jolie boutique pour les accessoires déco. Sur les étagères, on trouve de douces couvertures en cachemire et des pantoufles dorées. Dans la gamme cosmétique maison, un spray à la lavande pour la literie. 1 Duke St, Tel. +44 18 43 23 13 00

## Voir

**TURNER CONTEMPORARY**  
Une galerie d'art de renommée internationale surplombant la vaste plage de la ville. On peut y voir des expositions temporaires qui mettent en perspective l'œuvre du peintre Turner avec la jeune avant-garde artistique. [turnercontemporary.org](http://turnercontemporary.org)

**THE TUDOR HOUSE**  
Le plus ancien bâtiment de Margate, construit en 1525, est toujours debout. Il a échappé in extremis à la ruine et a été restauré avec amour. Ouvert au public (voir horaire) et visites guidées. King St, Tel. +44 18 43 23 12 13

**RÉTRO**  
La tour du Lido, un vestige des temps passés.

